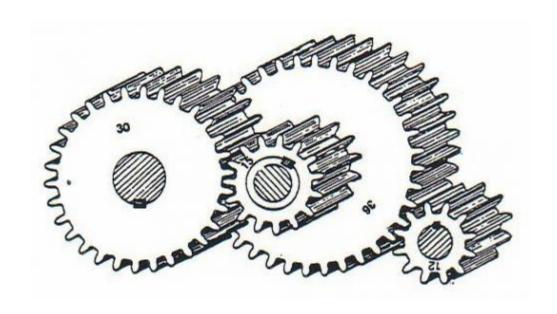
Le Nouvel Observateur et Rue89 sous le contrôle du Monde :



Xavier Niel – 10^e fortune de France – incarne le libéralisme performant : dans les années 1980, Minitel rose, sex-shops et peep-shows ; en 1990, création du groupe de télécommunications Iliad ; en 1995, Worldnet ; en 1999-2002, Free et la Freebox; en 2006, « grand prix de l'entrepreneur » [*] ; en 2007, classé par Challenges parmi « les 100 plus grands hommes qui font le monde » (?) ; en 2009, « prix du Manager de l'année » de BFM Radio ; en 2010, nouveau propriétaire du Monde en compagnie de Pierre Bergé et Mathieu Pigasse ; en 2011, 2012 et 2013, « homme le plus influent des médias » pour le magazine d'hédonisme people GQ ; etc. Par le canal de diverses holdings, cette influence s'étend en effet un peu partout dans le paysage

médiatique – y compris à droite, puisqu'on le retrouvait en 2010 avec les UMP Charles Beigbeder et Arnaud Dassier dans la holding d'investisseurs Free Minds...

Matthieu Pigasse est exemplaire aussi : énarque banquier exstrausskahnien, membre du think-tank EuropaNova, propriétaire des *Inrocks*, actionnaire du *Monde* et du *Huffington Post*.

Quant à Pierre Bergé, inutile de le présenter tant il est célèbre sur tous les plans : de la finance (une fortune de 120 millions d'euros) à la pensée (« je suis pour toutes les libertés... louer son ventre pour faire un enfant ou louer ses bras pour travailler à l'usine, quelle différence ? », mai 2013).

Le trio Niel-Pigasse-Bergé, « actionnaire du Monde à titre privé », va prendre aussi le contrôle du Nouvel Observateur et de Rue89.

Ce n'est pas grave, puisque *L'Obs* et *Le Monde* étaient les relais de la même idéologie libérale. Mais c'est symptomatique du capitalisme tardif : crise de la demande, concentration croissante de l'offre. Pour plus d'informations sur ce processus, lire le livre de Sophie Coignard et Romain Gubert : *La caste cannibale*, Albin Michel, cf. notre note d'hier.